PASCALE CHARRON, *L'iconographie du "Champion des dames" de Martin Le Franc*, Turnhout, Brepols, 2016, «Le corpus du RILMA» 4, 154 pp. (avec 71 figures en couleur). ROSE-MARIE FERRÉ, *L'iconographie du "Livre du Cœur d'amour épris" de René d'Anjou*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/31443>

DOI : 10.4000/studifrancesi.31443

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 384-385

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « PASCALE CHARRON, *L'iconographie du "Champion des dames" de Martin Le Franc*, Turnhout, Brepols, 2016, «Le corpus du RILMA» 4, 154 pp. (avec 71 figures en couleur). ROSE-MARIE FERRÉ, *L'iconographie du "Livre du Cœur d'amour épris" de René d'Anjou* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31443> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.31443>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

PASCALE CHARRON, *L'iconographie du "Champion des dames" de Martin Le Franc*, Turnhout, Brepols, 2016, «Le corpus du RILMA» 4, 154 pp. (avec 71 figures en couleur). ROSE-MARIE FERRÉ, *L'iconographie du "Livre du Cœur d'amour épris" de René d'Anjou*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

PASCALE CHARRON, *L'iconographie du "Champion des dames" de Martin Le Franc*, Turnhout, Brepols, 2016, «Le corpus du RILMA» 4, 154 pp. (avec 71 figures en couleur). ROSE-MARIE FERRÉ, *L'iconographie du "Livre du Cœur d'amour épris" de René d'Anjou*, Turnhout, Brepols, 2018, «Le corpus du RILMA» 6, 198 pp. + 70 planches en couleur (pages non numérotées).

- 1 Si nous avons décidé de consacrer une notice à ces deux volumes bien qu'avec quelques années de retard, c'est d'une part pour continuer à signaler cette collection de Brepols (voir aussi: Éléonore FOURNIÉ, *L'iconographie de la "Bible Historiale"*, 2012, in *SF* 173, 2014, pp. 337-338; Florence BOUCHET, *L'iconographie du "Chevalier errant" de Thomas de Saluces*, 2014, in *SF* 178, 2016, p. 100), d'autre part parce que les deux perspectives, autrefois complémentaires sinon franchement opposées, des historiens de l'art / de l'enluminure et des littéraires, s'approchent heureusement de plus en plus, sous le signe d'une collaboration qui ne peut qu'être fructueuse: pour l'époque du livre manuscrit et des

premiers imprimés en particulier, les textes eux-mêmes nous imposent désormais la prise en compte de leur contexte de transmission.

- 2 L'œuvre «la plus importante des années quarante du xv^e siècle» selon Marc-René Jung (cité par Pascale Charron, note 16 p. 8), le *Champion des dames*, qui s'inscrit comme l'on sait dans le sillage de la «querelle des femmes» du début du siècle, a joui d'une édition critique en 1999 seulement (par Robert Deschaux, Paris, H. Champion); le texte ayant été offert deux fois, en 1442-1443 puis de nouveau en 1451, à Philippe le Bon duc de Bourgogne, Deschaux avait choisi comme texte de base le premier manuscrit de dédicace (KBR 9466), qu'illustrèrent deux seules miniatures. C'est en revanche le manuscrit BnF fr. 12476 (numérisé en couleur dans Gallica) qui fait l'objet de la présentation analytique de P. Charron, avec ses soixante-sept images reproduites ici en couleur (pp. 117-153). L'introduction (pp. 7-22) parcourt synthétiquement l'histoire de l'œuvre et en encadre le contenu tant au sein de la «querelle» que dans la carrière de son auteur et dans sa réception en milieu bourguignon; surtout, P.C. revient sur l'identité du peintre auquel le cycle iconographique peut être attribué: entre les deux hypothèses avancées par Marc Gil – Jean de Namps – puis par François Avril – Barthélemy Poignare, à savoir le copiste même du codex –, c'est la première qu'elle embrasse, même en l'absence d'arguments définitifs, sur la base des caractéristiques mêmes des enluminures, à rattacher au milieu picardo-artésien. Chaque image a droit à une description et à un commentaire approfondi, qui occupent la partie centrale du volume (*Le cycle iconographique*, pp. 23-74): on soulignera que P.C. introduit chaque notice par la rubrique qui se lit dans le manuscrit de la BnF, et qui peut se différencier de celle du ms de Bruxelles utilisé par Robert Deschaux. Un *Tableau synoptique* (pp. 75-96) permet de comparer les cycles d'images dans les quatre copies illustrées du *Champion des dames*: outre le BnF, fr. 12476, Grenoble B.M. ms 352, BnF fr. 841, Collection privée (les trois derniers découlant du premier). La *Bibliographie* (pp. 99-109) met très utilement à jour celle de l'édition critique. Un *Index* (pp. 111-116) réunit les références aux noms et aux manuscrits cités.
- 3 La tradition du *Livre du Cœur d'amour épris* de René d'Anjou compte sept manuscrits, dont trois enluminés au moins partiellement: Rose-Marie Ferré consacre sa monographie au ms BnF fr. 24399 (numérisé en couleur dans Gallica), le seul complet, et qui comprend soixante-dix miniatures. Les pages liminaires (pp. 7-20) rappellent les traits essentiels de la biographie de René d'Anjou, personnage politique à la tête d'un domaine vaste et dispersé, destiné à disparaître à la fin du xv^e siècle, mais aussi homme de spiritualité, commanditaire d'œuvres d'art et lui-même écrivain; deux de ses œuvres, le *Mortifiement de vaine plaisance* (1455, récemment édité et traduit par Gilles Roussineau, Genève, 2015) et le *Cœur d'amour épris* justement, sont rapprochées et lues comme un diptyque: traité de morale religieuse pour l'une, épopée romanesque courtoise pour l'autre, elles ont un seul et même protagoniste, le Cœur personnifié. Dans le cas du *Livre* en particulier, l'écriture, nettement descriptive, peut inspirer un programme iconographique important, comme dans le manuscrit de la BnF auquel est consacré l'essentiel du volume (pp. 21-82): une notice par image, selon les habitudes de la collection, suivie le cas échéant par la rubrique qui l'accompagne dans le manuscrit. En complément: *Bibliographie* (pp. 83-89, où manque cependant l'édition du *Mortifiement* par G. Roussineau), *Glossaire* des termes techniques (pp. 91-93), *Index général* des noms et des œuvres citées (pp. 95-98).